L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 MAI 1863 — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 6 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par T Keelar & Son, à leur salle d'encan rue du Camp, à 10 heures—Indiennes, coton blanc, malakoffs, cotonnades, bas, gants, &c.

Par D E Morphy, à 11 heures, rue Tchoupitoulas No 7, ... poissons, avoine, savon, liqueurs, &c. Et sur la Levée, en face du marché aux fruits — Sel de Liverpool.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, rue de Chartres — Marchandises sèches. Et à midi — Chapeaux, casquettes, &c.

Par R Scott, à 10 heures, rue Terpsichore, encoignure ... — Meubles.

Par G Leaumont, à son magasin d'encan — Chaussures.

Par W P Vincent, au magasin de MM. Taiamon, ... & Co, rue des Magasins—Tout le stock dudit magasin.

Par R T Montgomery, à 10 heures, à la Presse à coton, Calliope—... excellents mulets et des harnais.

Par J B Crozat, à 10 heures, dans la rue Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines — Pommes de terre, patates douces, ail et sacs vides.

Par R Scott, à onze heures, au poteau 20 Deuxième District—Jambons passés au sucre.

Par P H Flynn, à onze heures et demie, dans la rue Royale No 31 —Meubles.

NOUVELLES DE LA VALLÉE.

Jonction des deux amiraux Porter et Farragut.

PRISE DE GRAND GULF.

L'Era a publié hier soir, dans un *extra*, les nouvelles suivantes, qu'il donne comme officielles:

L'amiral Porter s'est réuni à l'amiral Farragut. Porter a quatre bateaux cuirassés et plusieurs canonnières.

Grand Gulf est pris avec toutes ses batteries.

Le général Grant est sur la rive orientale du fleuve, poussant tout devant lui. Les rebelles ont perdu 400 hommes faits prisonniers ... beaucoup de tués et de blessés. Le capitaine ... Dwight a été tué par des guérillas.

Le général Banks et l'amiral Porter marchent sur Alexandrie.

NOUVELLES DE PENSACOLA.

Perte du *Preble*, corvette de guerre des Etats-Unis.

La goëlette *Phenomenal*, arrivée aujourd'hui de Pensacola, nous apporte, dit l'*Era*, des nouvelles importantes de la Floride.

Lundi, 27 avril, la corvette de guerre *Preble*, ... dans le port de Pensacola, à dix milles ... et à sept milles au dessus de l'Arsenal ... était stationnée pour empêcher les ... ennemis d'entrer dans le chenal, a pris feu accidentellement et a été totalement détruite.

Un homme était descendu dans la cambuse pour y prendre de l'huile de goudron, il portait une lumière sans lanterne, et pendant qu'il tirait l'huile, le gaz s'est enflammé et a fait sauter le baril. Tout l'intérieur du navire a été soudainement envahi par le feu et l'homme a péri.

Les officiers et les hommes d'équipage n'ont eu que le temps de s'élancer dans des canots; ils ... assistés dans leur fuite par les officiers et ... des navires des E-U. Nightingale et B..., qui se trouvaient dans le port.

L'accident est arrivé à 10 heures. Le *Preble* a brûlé jusqu'à une heure et demie, moment où le feu a atteint la soute aux poudres, ce qui a fait sauter le navire ... détruit par une explosion terrible.

Tout ce qu'il contenait a été perdu et les hommes n'ont emporté que ce qu'ils avaient sur eux quand l'accident est survenu. Le *Preble* ... de recevoir pour quatre mois de provisions, de munitions, de linge et d'autres articles. C'était un navire à voiles et un des plus vieux de la marine. Sa perte ne sera pas très sensible au gouvernement. Il portait un armement très ... qui pourra probablement être retiré des flots.

L'Era ajoute que la canonnière *Kanawha* a capturé deux goëlettes qui tentaient de traverser le blocus en entrant à l'embouchure de la rivière Perdido, sur la côte ... [illegible] ... entre Mobile et la Havane et Nassau.

La goëlette ... était chargée de liqueurs ... [illegible] ... Pensacola ... goëlette en lieu sûr.

Les canots du *Potomac* sont allés détruire le ... et cargaison, pour ne pas en laisser profiter l'ennemi.

Nouvelles du Sud.

(Extraits du journal de Mobile du 28 avril)

La grande incursion de cavalerie Yankee.

Mort du Col. Hatch du 12e de l'Iowa.

Force fédérale à l'Est de Tuscumbia.

L'Evening ... *Mobile Register and Advertiser* du 25 courant, qui contient les nouvelles suivantes:

Enterprise, 25 avril.—La cavalerie fédérale, forte de 1500 hommes, a demandé la reddition de cette place qui a été refusée par le lieutenant colonel Goodwin; les yankees ont alors accordé une heure pour faire partir les familles.

Pendant ce temps le général Loring est arrivé avec des renforts au secours du colonel Goodwin. L'heure de l'ennemi est longue, il n'est pas encore revenu. Le général Loring l'a suivi avec de l'infanterie pendant six heures, mais les yankees à cheval, bien que mauvais cavaliers, ne peuvent être atteints. SENTINEL.

Une copie d'une dépêche reçue ici à une heure et demie:

Enterprise, 27 avril—Tout est tranquille ici. L'ennemi est parti et les éclaireurs sont à sa poursuite.

Jackson, 26 avril—La force qui a passé Pontotoc ... 1600 hommes de cavalerie avec cinq pièces d'artillerie. Sur ce nombre, environ 200 avec un canon ont tourné au Nord du Pontotoc, emportant leurs malades et les objets volés, et environ 200, avec une pièce d'artillerie, sont allés à Tupelo et delà au Nord.

La force qui opère au sud d'Okolona est le reste de ce qui a passé Pontotoc. Ils n'avaient pas de wagons. L'ennemi a campé hier soir à 4 milles au sud de Palo Alto.

Le colonel Barteau a complètement mis en déroute les Yankees, vendredi soir, à Birmingham. La destruction d'un pont a empêché la poursuite. Des éclaireurs arrivés à Senatobia rapportent qu'il n'y a pas de Yankees de ce côté du Coldwater, ils sont tous partis vers Memphis.

Le général Bowen rapporte de Grand Gulf que 3.000 ennemis ont fait hier une reconnaissance sur sa droite sur la rivière Big Black, mais qu'ils se sont retirés précipitamment à la vue de sa batterie.

Jackson, 25 avril—Le général Gholson et le colonel Barteau ont attaqué et mis en déroute les Yankees à Okolona, en tuant 15 et en blessant un grand nombre. Le colonel Hatch, du 2e régiment de l'Iowa, a été tué. Notre perte a été un tué et 12 blessés.

Jackson, 25 avril—L'ennemi a demandé aujourd'hui, à midi, la reddition d'Enterprise, mais le général Loring est arrivé à temps avec des renforts. On dit que l'ennemi a de 500 à 1500 hommes de cavalerie, ils ont ... retraite sans combattre.

Environ 400 cavaliers yankees sont partis de Starkville, il y a deux jours, allant vers Banks... Ils prirent la route par Grenada ... Pittsboro. Dans leur retraite ils ont brûlé le 'Female Institute' et d'autres bâtisses d'hôpitaux à Okolona. Deux trains ont été brûlés à Newton. Les machines n'ont été que peu endommagées.

Jackson 25 avril—L'eau a baissé de 4 pouces par jour. Les communications avec Lake Station ont été rétablies, l'ennemi n'est pas venu plus près que Newton.

L'ennemi est près de Kosciusko; il a brûlé Louisville et perdu le docteur Covington. Le général Adams télégraphie à 8 50 A. M. qu'il attend le retour d'un détachement qu'il a envoyé de Lage, avec la locomotive de son train, pour ouvrir les communications avec Meridian.

Chattanooga, 25 avril—Des passagers arrivés par le train rapportent qu'une force yankee considérable, évaluée de cinq à dix mille hommes, s'est avancée à 10 milles à l'Est de Tuscumbia.

Le colonel Roddy combat en retraitant vers ses retranchements.

Charleston, 26 avril—Tout est tranquille. Le steamer Eagle, de Nassau, est arrivé ce matin dans un port confédéré.

Du Mobile Register du 24 avril.

Sur la route.

Il n'est plus douteux que l'ennemi ne soit en train de faire une incursion hardie sur la ligne du chemin de fer de Mobile et Ohio. Sa force est évaluée à 6000; elle est composée de cavalerie et d'artillerie, et nous devons nous attendre à apprendre une immense destruction de propriétés, probablement des milliers de boisseaux de maïs et d'autres provisions, que le général Pemberton n'a pas voulu laisser exposer au ... qu'il savait être en danger. Cette invasion est décidément une imitation des courses de Morgan dans le Kentucky. Au moment où nous écrivons nous sommes sans renseignements positifs sur les mouvements et les actes de l'ennemi. Mercredi soir l'opérateur à Okolona a télégraphié que les Yankees arrivaient et qu'il partait avec ses instruments.

Nous ne savons rien des mouvements du général Ruggles et de ses forces ou de ceux du général Gholson avec ses milices. Il paraîtrait qu'ils sont allés au Sud par une autre route. Quinze cents confédérés, en route pour Vicksburg, sont partis hier matin de Meridian, pour West Point, où ils sont arrivés sans accident.

Ils se rendaient sur la scène de l'incursion. Nous pourrons seulement espérer que nos forces pourront intercepter les Yankees à leur retour, car nous croyons que l'objet de l'expédition n'est pas d'occuper le pays mais de détruire les chemins de fer et les propriétés et de voler. Il devrait y avoir des troupes dans cette région pour arrêter et punir ces expéditions. Elles sont ruineuses à cette époque de l'année, qui est la saison où l'on plante, et si l'ennemi prenait pied ici, cela mettrait en danger Vicksburg et le Mississippi.

[Extrait du même journal, 28 avril]

L'incursion fédérale dans le Mississippi.

Les dépêches télégraphiques que nous avons reçues du Mississippi, concernant l'incursion yankee, ... pour la plupart de simples bruits de rue. Elles disent que la force qui a été battue par le colonel Barteau à Birmingham se composait de 800 hommes partis de Pontotoc sur Tupelo. On ne sait rien de positif sur ce qui s'est fait à Okolona, et nous n'attachons aucune importance aux bruits suivant lesquels ils seraient près de Palo Alto. Ils n'ont rien à faire là ni à Kosciusko. Nous ne pensons pas non plus qu'ils soient allés à Starkville pour une excellente raison, c'est que la route est impraticable, pendant que celle de Houston à Pigeon Roost est très bonne. Si leur état de route est correct, ils ne pouvaient être plus de 600 hommes quand on a entendu parler d'eux à Houston, et cela probablement veut dire au sud de Houston, sur la vieille route de Natchez. De Pigeon Roost, ils ont dû se diriger au sud pour trouver la ligne du chemin de fer du Sud.

Ce qu'ils ont fait sur la ligne du Sud, il est difficile de le dire, et il n'est pas plus facile de comprendre le rétablissement prétendu de la communication de Jackson avec le Lake Station, quand nous sommes informés que sur cette même ligne ils ne sont pas venus plus près que Newton, qui est à 10 milles à l'Est de ce point.

La seule chose qui soit certaine c'est qu'ils se sont sauvés d'Enterprise aussitôt qu'ils ont entendu parler du vieux Blizzard (gén Loring).

Dans un autre article le *Register* se livre aux commentaires suivants sur cette incursion:

Mouvements militaires.

Les derniers événements indiquent une nouvelle phase dans la marche de l'ennemi. On dirait qu'il a eu l'intention d'amuser nos deux grandes armées du Tennessee et du Mississippi en leur offrant la perspective d'une bataille prochaine, tandis qu'il faisait un mouvement du Nord-Mississippi, ayant Corinthe et Memphis pour base, vers le Sud à travers l'Etat du Mississippi.

Les Yankees ont sans doute agi sur la fausse information qu'il n'y avait point de troupes confédérées sur ces lignes. Ils ont déjà découvert leur erreur à Cold Water, Birmingham et Enterprise. L'incursion qui a pénétré jusqu'à Meridian et Jackson est certainement audacieuse, mais très hasardeuse comme toutes ces sortes d'entreprises militaires. Nous espérons encore qu'ils ne s'en retourneront pas si aisément. D'après les meilleurs renseignements que nous ayons pu recueillir, la troupe consistait en infanterie à cheval, force peu redoutable. Un seul des régiments de Wheeler et de Van Dorn disperserait cinq mille de ces hommes ainsi montés. Avant qu'ils reviennent, il est très possible qu'ils entendent le clairon de Van Dorn sur leurs derrières—et leur tailler en pièces ne serait pour lui qu'un jeu s'ils perdaient du temps dans leur expédition. En attendant, cette incursion tient nos autorités sur le qui vive et les avertit de garder un passage qui a été laissé ouvert trop long-temps.

GRAND CONCERT A L'OPERA—Nous rappelons à nos lecteurs que c'est demain, jeudi, que doit avoir lieu, à l'Opéra, le grand concert vocal et instrumental, au bénéfice de Mademoiselle EMMA BOURNOS. Nous engageons donc tous ceux qui désirent assister à cette solennité musicale à retenir à l'avance leurs places au contrôle, car tout nous fait espérer qu'il y aura foule.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AFFAIRE DES BUCHERONS— Cette controverse dont les tribunaux militaires s'occupent depuis le mois de mai dernier, vient d'être décidée—Seidenstreker & Wettencier réclamaient trente-huit piastres à John Mee pour le privilège de couper du bois, pendant dix mois, sur les terres de cyprières appartenant à M. P. S. Wiltz, situées dans le Troisième District et s'étendant vers les Casernes. Le propriétaire, lors de son départ, avait vendu au demandeur, le privilège entier aux défendeurs, pour un certain nombre d'années, moyennant mille piastres. Plus tard, tous ceux qui le voulurent, se mirent à bûcher sur les terres. Trois ou quatre cents familles irlandaises et allemandes étaient intéressées dans le procès.

Le juge Hiestand a décidé que bien que la propriété fut bien décrite sur les plans de M. D'Hémécourt, il n'a pas été prouvé qu'il y eut des marques suffisantes pour indiquer les limites, soit que ces marques aient été effacées par l'eau ou aient disparu dans la végétation. Il a donné gain de cause au défendeur.

ENQUETES—M Beach a tenu, hier, une enquête sur le cadavre de Michael O'Brien, trouvé flottant dans le fleuve, vis-à-vis de la rue du Quartier. O'Brien est né dans cet Etat et avait 3 ans. Il est tombé à l'eau, il y a plusieurs jours, en jouant dans un esquif.

—Une autre enquête a été tenue, dans la rue Quatrième, No 16, sur le corps d'Agathe, esclave, âgée de 43 ans. Verdict, pulmonie aiguë.

COUR PREVOTALE— Le "loge" des prisonniers était comparativement déserté ce matin.

John J. Beecher que sa femme accusait de l'avoir battue, hier soir et de ne rien faire pour subvenir aux besoins de sa famille ... [illegible] ... et le watchman qui l'a arrêté n'étant pas venu, déclarer qu'il avait ... Le magistrat l'a condamné à dix piastres d'amende.

John Burrows accusé d'avoir assailli un homme et de lui avoir brisé la mâchoire a été conduit devant le tribunal qui a renvoyé l'instruction à mercredi prochain.

L'interrogatoire de M Levy que M. Mancoes accuse du vol d'une montre et d'une chaîne, a été remis à demain jeudi. Sur la demande de l'accusateur, Mlle Emilie Stanton a été retenue comme témoin.

Bromstad, que la jeune allemande, Ida Tilson, accuse de parjure, s'est présenté en cour ce matin, mais le magistrat a préféré attendre l'arrivée du juge Peabody. L'instruction est donc renvoyée à ce moment. L'accusé, qui a fourni un cautionnement de cinq cents piastres, a reçu l'ordre de se présenter en cour tous les matins. La plaignante était présente, accompagnée de plusieurs témoins. Elle était triste et pâle.

Sarah Hartwell et Joséphine Avery étaient accusées d'avoir chanté des romances et tenu des propos séditieux. Le plaignant a dit qu'elles avaient persisté à vocaliser et à jurer malgré l'ordre de se taire et semblaient aspirer au martyre. Sarah, plus coupable que son amie a été condamnée à vingt cinq piastres d'amende l'amie a déboursé dix piastres de moins.

Trois hommes et deux femmes, arrêtés pour ivrognerie, ont été envoyés au workhouse pour deux mois.

Une personne a été condamnée à cinquante piastres d'amende pour ne s'être point conformée aux ordonnances Nos 513 et 511.

Un monsieur qui avait une jambe de bois, une béquille et un bâton, une dame vêtue de jaune et la tête ornée de longs cheveux bouclés—ont dû acquitter chacun une amende de quinze piastres pour voies de fait.

Louis Pechoix, laitier, dont la charrette ne portait pas l'étampe voulue, a dû acquitter une amende de quinze piastres. Il a dit qu'il demeurait à Alger, qu'il avait sa licence et était adressé, pour son numéro, au maréchal-prévôt qui n'en avait pas.

EDITION D'HIER SOIR.

L'armée fédérale aux Opelousas.

Le rapport qui suit, dit l'*Era* de ce matin, est relatif aux mouvements opérés par nos forces pendant la semaine qui a expiré au 1er mai.

26 avril—Le colonel H. E. Paine, s'est porté, avec sa brigade dans le sud-Ouest des Opelousas pour attaquer un corps de cavalerie qu'on disait être dans le voisinage. Mais cette cavalerie avait fui du côté du Texas.

29 avril—On a reçu avis que l'ennemi avait abandonné Semmesport pour gagner Alexandrie. Le même jour, le colonel Corliss, du 2e de cavalerie du Rhode Island, a capturé un paquet sur la route du Bayou Concordia, à 30 milles des Opelousas. On a trouvé deux pièces de canon sur une carcasse de bateau près de Leonville,—ces pièces avec celles qui ont été capturées précédemment forment un total de 22.

Un soldat a été fusillé pour s'être livré au pillage. D'autres qui ont été arrêtés et qui sont jugés pour la même offense, subiront probablement le même sort.

LE PILLAGE DANS LES ATTAKAPAS—Le général Emory, qui commande l'armée fédérale aux Attakapas, a lancé la proclamation suivante:

Quartier Général des forces des E-U.
Opelousas, 27 avril 1863.

Comme il est venu à la connaissance du général qui commande temporairement les forces des Etats-Unis, que des personnes non autorisées sont réunies en bandes et commettent des actes de pillage et des outrages sur les propriétés des citoyens et sur les habitants paisibles de ce pays, il est en conséquence ordonné et déclaré que ces actes sont commis sans autorité de la part des Etats-Unis, et toutes les troupes des Etats-Unis ont l'ordre de tirer à première vue sur ces bandes de brigands et de voleurs, et de les disperser.

W. H. EMORY,
Général de brigade commandant.

Par le général commandant:
RICHARD B IRWIN, A. A. G.

Une course sur l'Atchafalaya.

Le journal officiel rapporte que la canonnière *Arizona* a remonté le cours de l'Atchafalaya jusqu'à l'embouchure de la rivière Rouge, bloquée par l'amiral Farragut et qu'il a remis à cet amiral des dépêches du général Banks.

Les rebelles, rapporte encore l'*Era*, ont brûlé le pont sur le bayou Vermilion et aussi le steamer *St Mary*. Le pont et le bateau ont été entièrement détruits.

REVOCATION DE L'AMIRAL DUPONT—Le *Post* de New-York, à l'arrivée du *Cahawba* de Port Royal, d'où ce steamer était parti le 15, a recueilli les rumeurs suivantes:

Un mouvement se fait pour le renvoi de l'amiral Dupont, commandant actuel de la flotte des monitors, et on rapporte que le général Seymour qui est revenu au Nord par l'*Arago*, il y a deux ou trois jours, a appelé sur ce sujet l'attention du gouvernement de Washington. Les dispositions des troupes de terre à Port Royal sont représentées comme très hostiles à l'amiral Dupont et la confiance qu'avaient en lui les marins et des officiers de l'escadre comme très affaiblie.

On dit cependant qu'un contre ordre avait été adressé de Washington à l'amiral pour qu'il diffère l'attaque sur Charleston, et que ce contre-ordre arriva trop tard; mais qu'il suffit pour l'empêcher de renouveler la tentative.

STEAMERS DETRUITS PAR DES GUERILLAS.

Nous lisons dans le *Louisville Journal* du 20:

Nous avons reçu hier soir la nouvelle de la destruction du steamer *Alhambra* sur la rivière Cumberland par les guérillas. Il paraît que ce bateau s'était échoué à un endroit appelé Devil's Elbow, dimanche soir, 13 et avant qu'il put se remettre à flot une troupe de guérillas apparaissant sur les bords de la rivière, fit déserter l'équipage qui s'échappa, en fuyant du côté de Memphis.

Le steamer *Hope* était aussi échoué au pied de l'île No 18 et les rebelles l'avaient aperçu dans cette situation lorsque les hommes de l'*Alhambra* s'enfuirent. Le *Hope* a été certainement pris aussi ce bateau était lourdement chargé et descendait la rivière. L'*Alhambra* était au service du gouvernement et appartenait à M N B Taylor de cette ville. Il avait été bâti il y a six ans, portait 500 tonneaux, et pouvait transporter un bon nombre de passagers.

EVACUATION DE WASHINGTON.—Ce brusque mouvement de retraite par les Confédérés au moment où leur succès paraissait certain a étonné tout le monde au Nord et au Sud. Le *New York Express* l'explique ainsi:

La raison de cet abandon a été la crainte d'une marche sur Richmond par l'armée de Hooker et dont les reconnaissances faites par Stoneman auraient été les symptômes supposés. Les pluies subites et les fortes boues ont suppléé ce mouvement, mais elles ont sauvé la petite armée de Foster.

PRISE DE FREDERICKTOWN, MISSOURI—Un télégramme annonce tout à la fois la réinvasion du Missouri et la prise de Fredericktown par les Confédérés. Ce bourg, capitale du comté de Madison, est à 158 milles au sud est de Jefferson City, contient environ mille habitants. Le télégramme ne dit pas quelles sont les troupes confédérées qui ont exécuté ce mouvement.

LES MEXICAINS EN INSURRECTION CONTRE LES CHEMINS DE FER.—On a reçu par un arrivage récent de la Vera Cruz une liste des personnes tuées par les guerillas mexicains le 31 mars, à un endroit appelé Mattaoma, à 21 milles environ de la Vera-Cruz. Ces personnes étaient toutes employées au chemin de fer de la Vera-Cruz à Orizaba. Neuf d'entre elles ont été tuées et sept blessées. C'est l'Irlande qui a fourni presque tout ce contingent de victimes.

LES CHEVALIERS DU CERCLE D'OR

Au surplus on n'a jamais su ce que c'était que la société des Chevaliers du Cercle d'Or, dont on parle tant. L'existence même de cette association est un problème, et l'on n'a sur elle que des données ridicules. Pour l'édification et l'amusement de nos lecteurs, nous traduirons la confession d'un Chevalier du Cercle d'Or. Ce morceau, bien digne de passer à la postérité, a vu le jour dans les colonnes de l'*Inquirer* de Philadelphie. Il émane d'une source "digne de confiance." Le chevalier repentant qui a confessé ses erreurs est un vieillard qui vient de mourir près de Dillsburg, en Pennsylvanie. Quelques heures avant son trépas, il a mandé quelques-uns de ses amis, et, versant une grande abondance de larmes:

"Mes chers amis, a-t-il dit, je ne pourrais mourir en paix, si vous ne soulagiez ma conscience d'un poids qui l'oppresse. Oui, je l'avoue, j'ai été un Chevalier du Cercle d'Or! Cet ordre a de nombreux adeptes dans la plupart des villes du Nord, et il a des communications régulières et suivies avec le cabinet de Jefferson Davis. Je sais que le département de la guerre des rebelles avait combiné avec les chefs de l'ordre un plan diabolique. Les rebelles devaient évacuer Richmond, afin d'attirer les forces fédérales bien loin dans le Sud. Tandis que l'attention du Nord se serait portée de ce côté, l'armée rebelle, par un rapide mouvement de flanc, se serait portée en force sur Washington, et après une levée de boucliers générale des Chevaliers en Pennsylvanie et dans les autres Etats du Nord, elle aurait pris la capitale, se serait emparée du gouvernement de vive force, et aurait laissé l'armée fédérale désoler le Sud, au prix de terribles représailles dans les Etats du Nord...."

Ces belles révélations faites, il paraît que le vieillard venu à résipiscence est parti pour un monde meilleur et dépourvu de Cercle d'Or, car l'*Enquirer* n'y ajoute rien, sinon ces quelques lignes:

"*Ceci n'est pas inventé à plaisir, une autorité qui ne fait pas question nous communique cette confession d'un mourant sur un sujet qui est maintenant familier à tous les habitants du district où il a résidé.*"

Il est fâcheux que le pénitent de Dillsburg soit mort avant d'avoir donné plus de détails sur l'organisation de la société secrète; on pourrait peut-être à quoi s'en tenir sur les signes de reconnaissance et le but véritable de cette mystérieuse association, ... [illegible] ... Espérons que si quelque autre chevalier repentant fait de nouvelles révélations, l'*Enquirer* ne manquera pas d'en instruire ses lecteurs. (*Courrier des E.-U.*)

PROCHAINE ATTAQUE CONTRE MOBILE—Un correspondant de Washington donne pour raison de cette attaque prochaine, la crainte éprouvée au département de la marine que les bâtiments de ... dans les eaux de Mobile attaquent eux-mêmes la flotte du blocus, ce qui ... courir des chances de destruction ... Un autre correspondant, ... prétend que le Président Lincoln est très mécontent de l'affaire de Charleston et qu'il n'a pas renoncé à toute tentative sur cette place. Il est donc douteux que les monitors soient envoyés dans le golfe pour opérer contre Mobile ou Galveston.

CONTINGENT MILITAIRE—Voici le relevé du nombre de soldats fourni à l'armée par chacun des Etats du Nord proportionnellement à sa population.

Kansas	1	soldat sur	730 habitants mâles
Rhode Island	1	"	1130
Illinois	1	"	1263
Indiana	1	"	1365
Ohio	1	"	[illegible]
Iowa	1	"	[illegible]
Pennsylvanie	1	"	1451
Minnesota	1	"	1465
Michigan	1	"	1561
Connecticut	1	"	1612
Vermont	1	"	1658
Massachusetts	1	"	1701
New York	1	"	1753
N. Hampshire	1	"	1756
Wisconsin	1	"	[illegible]
Kentucky	1	"	[illegible]
Maine	1	"	2331
New Jersey	1	"	[illegible]
Delaware	1	"	2441
Missouri	1	"	3102
Oregon	1	"	[illegible]
California	1	"	[illegible]
Maryland	1	"	6470

LE LUXE A RICHMOND—On lit dans une lettre écrite par la femme d'un officier confédéré à une de ses amies de Washington:

"Une robe d'indienne coûte trente six dollars à raison de trois dollars par yarde; le calicot, le linon et le guingamp, le même prix. La robe de mérinos la plus ordinaire, cent dollars. Un chapeau simple cinquante dollars. Malgré ces prix, il n'a pas manqué d'acheteurs jusqu'au commencement du carême. Il y a eu, dans la maison contiguë à la nôtre, une noce à laquelle ont assisté cinq cents invités, et où rien ne manquait; les liqueurs, le champagne et les vins de toutes sortes, coulaient à flots comme de l'eau.

—Suit la description de la toilette de la mariée, la plus belle qu'ait jamais vue l'auteur de la lettre—"C'était un luxe royal. Il y avait profusion d'orangers, dont chacune valait un dollar et demi. Bref, on se serait cru dans l'ancien temps. Le mariage, les accessoires, le souper, et le reste, n'ont pas coûté moins de vingt mille dollars, et cette évaluation est des plus modestes."

LES VICTOIRES DE MAGENTA ET DE SOLFERINO—On lit dans la *Patrie*:

Les journaux italiens nous apportent le récit d'un regrettable incident qui s'est passé dans la dernière séance de la Chambre des députés, et que nous ne relèverions pas s'il n'avait produit à Turin même une fâcheuse impression.

La discussion portait sur la naturalisation des émigrés. Un des orateurs, M. Ferrari, ayant dit que les victoires de Magenta et de Solferino étaient des victoires françaises, le président de la Chambre, M Tecchio, a cru devoir interrompre l'orateur en s'écriant: "Non, Magenta et Solferino ne sont pas des victoires françaises, car à Magenta, ce fut grâce au général Fanti que la bataille fut gagnée; quant à Solferino, tout le monde sait que l'armée piémontaise, victorieuse à San Martino, empêcha l'armée française d'être cernée par les troupes autrichiennes."

Ces paroles excitèrent tout d'abord des murmures dans l'assemblée; mais les députés comprirent que la seule réponse à faire aux inexactitudes de M Tecchio était le silence, afin de ne pas prolonger l'incident. Toutefois, les journaux italiens se sont préoccupés de l'effet que pouvait produire en France et en Europe la lecture du compte-rendu de la séance, et les *Nazionalités* ont cru devoir protester énergiquement, en qualité de journal italien, contre les paroles du président.

Un cartel au prince Napoléon.

Dans le discours prononcé le 18 mars au Sénat, par le prince Napoléon, sur la question polonaise, se trouve le passage suivant:

".... Du reste, le gouvernement russe (je ne le dis pas à sa gloire, mais pour le disculper jusqu'à un certain point) peut faire valoir qu'il n'est pas seul l'auteur du mal; il y a été aidé par des traîtres, par des renégats.

"Il s'en est rencontré un que j'ai entendu louer à cette tribune, et dont sans cela je n'aurais point prononcé le nom; je veux parler de M. le marquis Wielopolski.

"Je cherche à qui le comparer et je ne vois que trois hommes dont le nom puisse se placer sur le même rang: Hudson Lowe, le bourreau du grand homme; Haynau, le fouetteur de femmes, et le marquis Wielopolski, et encore ce dernier a-t-il dépassé les deux autres, car ceux-ci servaient la politique de leur pays, tandis que le marquis Wielopolski était Polonais. Il les a dépassés par son origine, et comme tous les traîtres et les renégats, il est allé plus loin que les autres."

Le fils du marquis Wielopolski a vu dans ce langage autre chose qu'une simple appréciation parlementaire de la conduite d'un homme public; il l'a relevé comme une insulte personnelle et a demandé réparation à l'auteur dans la lettre suivante:

A son Altesse Impériale Monseigneur le Prince Napoléon, Paris-Palais Royal.

Monseigneur,

Dans votre discours prononcé au Sénat de France le 11 courant, vous vous êtes exprimé à l'endroit de mon père d'une manière outrageante. Je viens, comme fils, demander à votre altesse impériale la satisfaction qu'un homme d'honneur ne refuse jamais. Toutefois, monseigneur, d'après vos antécédents, si connus, je n'ai pas grande chance de vous voir accueillir ma demande. Il est des courages qui ne vont pas au delà du ruisseau ... [illegible] ... réfugié lâchement ... dition privilégiée ... ses propos. Votre altesse impériale voudra peut-être s'abriter derrière ceux qui frayent avec elle au Palais-Royal et les chefs d'assassins dans les repaires de Varsovie. Si dans ma patrie la bonne cause inaugurée par notre roi Alexandre II, et à laquelle mon père depuis deux ans consacre ses efforts, ne finit pas par triompher des difficultés soulevées par des gens pervers ou mal avisés, ce sera principalement aux soi-disant amis de notre cause, tels que vous, monseigneur, et vos compères révolutionnaires, qu'il faudra s'en prendre.

J'attendrai jusqu'au deux avril prochain votre réponse ainsi que la désignation de votre témoin.

Si vous ne m'accordez pas la satisfaction demandée, souffrez, monseigneur, que je livre cette lettre à la publicité. Recevez, monseigneur, l'assurance de tous les sentiments qui de ma part sont dûs à votre altesse impériale.

SIGISMOND, COMTE WIELOPOLSKI.
Varsovie, le 24 mars 1863 Palais Bruehl.

La publication de la lettre indique que le prince n'a pas accepté le cartel; on annonce toutefois qu'il a répondu au comte Wielopolski.

Le prince Napoléon part, dans les premiers jours de la semaine prochaine, pour l'Egypte. La princesse Clotilde reste à Paris. Dans ce voyage, qui durera plus d'un mois, le prince visitera les parties les plus intéressantes de l'Egypte: les champs de bataille immortalisés par les armées françaises, Alexandrie, les pyramides, le Caire, Heliopolis, Thèbes, &c. Il visitera ensuite les travaux de l'isthme de Suez, jusqu'à la mer Rouge. Le prince sera accompagné d'un certain nombre de personnes, parmi lesquelles se trouveront des savants, des artistes et des littérateurs. [*Courrier du Pas de Calais.*

FEUILLETON.

JEAN DIABLE
PAR PAUL FEVAL

X

ORDRE D'AIMER.

Il était environ trois heures du matin. Il y eut autour de la maison de Madeleine Surrey un bruit confus de voix et de pas. A l'intérieur, les lumières étaient éteintes. La lune se cachait derrière la pente boisée des collines qui rejoignent vers Pontoise. De tous côtés, on parlait tout bas dans l'ombre et des chevaux invisibles piétinaient. Le commodore et Françoise O'Meara avaient disparu des premiers dans des directions opposées, et tous deux à cheval. Rien ne troubla les adieux échangés à la hâte. Il y avait chez tous une sorte d'enthousiasme contenu, et le général B...... embrassa Robert sur les deux joues avant de monter à cheval en lui disant:

—Du diable si nous vous donnerons le temps de devenir un avocat, Surrey! Je veux que votre épaulette soit sa jumelle pour le printemps prochain...... Ne m'interrogez pas, lieutenant! C'est de la sorcellerie, nous allons escamoter Sainte Helene comme une muscade!

Il piqua des deux en agitant son chapeau.

Une demi-heure après, tout était silence et solitude le long des bords de l'Oise.

Au poteau de la Croix-Moraine, sur la route de Paris à l'Isle Adam, le vieux prêtre, le général duc de *** et l'amiral baron *** s'arrêtèrent, le premier au moment de remonter dans sa voiture qui l'attendait à quelque pas de là, les deux autres sur le point de continuer leur voyage en se tournant le dos.

—Amiral, dit le duc, vous êtes seul véritablement compétent en cette affaire. Quel est votre avis?

—Général, répondit le glorieux marin d'un air pensif, la vapeur ne nous a pas encore dit tout son secret. Nous autres, vieux matelots, nous n'aimons pas cette innovation qui bouleverse notre art de fond en comble. Sur dix marins de mon âge, neuf diraient de cet homme: C'est un fou...... Moi, étant donnée la vapeur et ses applications, ... [illegible] ... l'idée de cet homme ... Mais il en est ainsi de toute chose simple et grande.

—Alors vous avez confiance? s'écria le prêtre.

—Confiance! répéta l'amiral qui sembla hésiter.

Puis il ajouta:

—Il faut être marin pour voir les obstacles.... Si le commodore James Davy, ... [illegible] ... à la côte de Guinée ... la Nouvelle-Orléans, ma foi! messieurs, écoutez, c'est un brave ... Je suis prêt, pour ma part, à servir l'entreprise de tout mon pouvoir.

Les ... s'embrassèrent et se séparèrent.

Vers le même instant à peu près, lady Frances et le comte Henri de Belcamp marchaient au pas ... [illegible] ... Le bruit était remarquablement calme et doux, aucun bruit ne montait de la vallée, si non le murmure lointain et continu de la chute, au déversoir du moulin.

—Non, vous n'êtes pas mon esclave, Sarah, disait le comte Henri de cette voix gravement mélancolique ... [illegible] ... respectée comme une sœur chérie, Sarah!

—Vous m'avez dit un jour que je serais votre femme, murmura lady Frances d'un accent étrange ... le reproche et non point le regret.

Le visage morne du comte Henri était trop perçant pour que cette nuance put lui échapper.

—En ce temps-là, répondit-il, je croyais que vous m'aimeriez d'amour!

—Et n'ai-je pas fait comme si j'étais à vous tout entière, Henri?

Les deux chevaux allaient d'un pas égal et côte à côte. Le jeune comte passa son bras autour de la taille de Frances, et l'attira doucement vers lui pour mettre un baiser à son front.

—Bien avant vous, murmura-t-il, j'ai lu au fond de votre propre cœur!

Elle tressaillit, plutôt à la voix d'Henri qu'au contact de ses lèvres. Ses yeux essayèrent de percer les ténèbres pour trouver ce qu'il y avait écrit sur le visage de son compagnon. Henri souriait. Elle demanda tout bas:

—Qu'avez vous pu lire dans mon cœur?

Henri hésita avant de répondre.

—Jamais je n'ai entendu votre voix trembler ainsi, Sarah, dit-il ... [illegible] ... Je les traitais d'enfantillages parce que je ne devinais pas leur source, mais à présent je vois qu'ils valent le prix de votre silence. J'avais lu dans votre cœur, Sarah, quand vous croyiez être toute à moi, la tendresse d'une sœur et non point la passion de l'amante.

—Tendresse de sœur qui allait jusqu'à mourir pour vous, Henri!... prononça tout bas lady Frances.

—Et qui toujours ira jusque là, je le suppose, répliqua le jeune comte d'un ton où perçait la sévérité, à moins que notre pacte ne soit ouvertement et loyalement rompu.

Frances lui tendit la main.

—J'ai besoin d'un maître, dit-elle en arrêtant brusquement son cheval.

A son tour, Henri la regarda au travers des ténèbres.

Elle ajouta:

—Quand je vous parlais d'esclavage, ce n'était ni une plainte ni un reproche. J'ai peur de la liberté.

—Depuis combien de temps aimez vous, Sarah? demanda le jeune comte presque gaiement.

—Vous ai-je dit que j'aimais, Henri?... moi-même je ne sais pas si j'aime.

—Moi, je le sais: belle et bonne petite sœur. Il y a entre nous une bizarre et fatale sympathie. Vous devez aimer, puis que j'aime.

—Ah! murmura Frances, qui n'essaya même pas de cacher sa tristesse, vous aimez!

—Et vous n'en éprouvez je ne sais quel sentiment de mélancolie?.... Il me semble à moi de même que cet inconnu entré si longtemps après moi dans votre pensée me prend mon bien et une part de ma joie. Nous sommes sœurs, enfant chérie, et nous ne nous séparerons, croyez-moi, que pour mourir!

Il baisa la main de Frances et la lui rendit. Les deux chevaux reprirent leur marche lente, quittant la prairie et entrant sous la haute voûte de la futaie de chênes.

—Non, vous n'avez rien à craindre, reprit le jeune comte après un silence, et cependant je ne vous en veux point pour cette frayeur qui n'a guère était si opposée à votre nature. Vous marchiez sur mes pas, enthousiaste et confiante. Mon but, dont vous ne pouviez qu'entrevoir la lumineuse splendeur, vous appelait dans la nuit, et vous ne demandiez pas d'autre appui que la main amie de votre guide. Maintenant, vous en savez plus long....

—Et j'admire davantage! interrompit-elle.

—Mais vous croyez moins, Sarah...... Pourquoi votre foi serait-elle plus robuste que la mienne, à moi qui souvent suis obligé d'étouffer la voix de la raison, criant et demandant: Est-ce un rêve?

—Ce n'est pas de votre pouvoir que je doute, Henri.... murmura la jeune femme.

—Que Dieu vous pardonne, si vous avez douté de mon vouloir!

—J'ai exécuté vos ordres au sujet de Richard Thompson, prononça-t-elle si bas qu'Henri eut peine à l'entendre.

—Et vous avez vu que j'entraînais Richard dans le piège, dit le jeune comte dont la voix faiblit aussi tandis que son front s'inclinait sur sa poitrine, Richard, lui qui m'aime et qui croit en moi!.... Et vous avez eu dans vos bras un pauvre petit enfant dont les cris appellent son père et sa mère!....

Il y avait dans son accent une profonde et douloureuse émotion.

—Dites-moi seulement, balbutia lady Frances qui avait les larmes aux yeux, dites-moi que la femme de Richard Thompson ne sera pas une veuve......... dites-moi que cette pauvre douce créature...... c'était la première fois que j'avais un enfant dans mes bras, Henri.... dites-moi que ce cher petit être ne sera pas un orphelin!

—Sarah! Sarah! murmura le comte Henri avec lenteur, tandis que sa belle tête fière et douce se redressait lentement dans l'ombre, quiconque met un voile sur son visage accepte d'avance le soupçon, et ce n'est pas la moindre part du sacrifice. J'avais, Dieu merci, soupesé ma croix avant de la charger sur mes épaules.... mais jusqu'ici vous m'aviez aidé à la porter....

—Et je vous aiderai encore, Henri! Je ne suis qu'une femme, je vous supplie d'avoir pitié de moi; dites-moi que Richard Thompson ne payera pas de sa vie la confiance qu'il a eue en vous....

—Qu'ai-je donc fait, Sarah O'Neil? s'écria Henri avec une amertume ... [illegible] ... vous ... avez rencontré sur votre chemin comme une providence, jusqu'à cette nuit où vous brisez mon cœur sous l'outrage de votre ingratitude, qu'ai-je donc fait pour mériter un soupçon de lâcheté!

Lady Frances garda un morne silence. Le jeune comte l'entendit sangloter, et reprit d'une voix plus douce:

—Vous aimez, Sarah. J'ai perdu dans votre cœur déjà tout ce qu'un autre y a gagné. J'aime aussi.... du moins j'ai senti en moi ce frémissement attendu que ma jeunesse si terriblement occupée ne connaissait encore que par l'espoir et le rêve. J'aime, et ma tendresse pour vous n'a point diminué cependant.... J'entends que vous pleurez, je suis homme et vous êtes femme, je vous accorde votre parole avant que vous m'ayez demandé grâce. Aussi bien, Sarah, je vous dis, moi aussi: Pitié, ma sœur! j'ai besoin de vous, le sentier est trop dur pour y marcher complètement seul. Vous avez été longtemps une moitié de ma force et de ma confiance, je vous en prie, Sarah, ne m'abandonnez pas!

Elle lui jeta ses deux bras autour du cou et il la serra contre son cœur tandis que les deux chevaux immobiles attendaient.

—Jamais, Henri, jamais! s'écria t elle parmi ses larmes. Je suis à vous, toute à vous? Si vous me défendez d'aimer, j'obéirais, au risque de me déchirer le cœur!

Ils se tinrent un instant embrassés. Et que fallait-il en effet pour tuer dans le cœur l'amour naissant et l'empire d'une autre passion plus ardente, plus vive, plus profonde qui souvent avait déjà demandé à naître? Il ne fallait que la volonté de ce dominateur.

L'autre amour n'était encore qu'un tiède rayon qu'une lueur romanesque, caressant le seuil d'un cœur enfant. Et ce cœur était resté enfant malgré lui même peut-être.

A son choix, Henri de Belcamp pouvait à cette heure ouvrir ou fermer la porte au rayon, à la lueur.

Mais une fois entrée l'étincelle, il y avait de quoi brûler dans ce cœur!

Henri avait son entraînement ailleurs, ou bien son destin l'emportait selon la ligne inflexible de sa toute tracée. Il ne voulut pas. Et c'était la dernière heure.

—Ma petite sœur chérie, dit-il en la remettant en selle d'un effort de son bras vigoureux, nous sommes deux fous. Je ne demandais pas tant tout à l'heure, vous voulez trop m'accorder maintenant! Ecoutez-moi bien, car il ne faut pas que ma souffrance et vos larmes soient perdues..... Par mon fait, une menace de mort est suspendue sur la tête de Richard Thompson. Je l'ai attiré dans un piège. Chaque pas qu'il fait est réglé par ma volonté, dont hier vous fûtes la complice. J'irai plus loin encore dans cette voie, parce qu'il m'est impossible de m'arrêter sans retenir mon œuvre tout entière, et que la mort seule, vous savez bien cela, est capable de me barrer la route. Richard Thompson sera emprisonné à ma place, jugé à ma place, condamné à ma place......

—Condamné! répéta Sarah tremblante.

—Condamné, dites à l'aide de mon propre témoignage! mais sa femme ne sera pas veuve son enfant ne sera pas orphelin, je vous en donne ma parole! Que rien ne vous empêche de sourire à ce pauvre berceau, Sarah, aimez bien l'enfant, caressez le bien, apprenez lui si vous voulez, les noms de son père et de sa mère, auxquels bientôt il sera rendu.

—M'avez vous bien pardonné, Henri? murmura lady Frances, qui souriait dans ses larmes.

—Oui et non, petite sœur: Oui, car je vais vous donner votre tâche; non, car je vous inflige pour châtiment une explication, la première qui ait lieu entre nous, Sarah!.... Le rôle que vous avez joué cette nuit et qui vous a mise si avant dans mon secret ne vous expose à aucun danger. Vous ne vous trouverez jamais face à face avec les personnes que vous avez vues. Si le fait arrivait, ce ne pourrait être qu'après le gain de notre grande partie, et alors le rôle que vous avez joué serait votre fortune et votre honneur. Ceux que vous avez vus sont venus de loin, tous, sans exception, et le lieu de notre assemblée a été choisi exprès pour cela. Les uns sont des proscrits, les autres de hauts personnages qui risquent leur fortune et leur vie à ce jeu de conspirations, et n'ont par conséquent qu'une pensée, se cacher. Ils sont maintenant en route pour le Nord et pour le Midi ... [illegible] ... Françoise O'Meara ... retournée en Angleterre. Il y a plus: lady Elphinstone ... [illegible] ... au sujet de Richard....

—Henri! murmura la jeune femme ...

—C'est la dernière fois que je fais allusion à cela, Sarah, mais j'ajoute une parole sérieuse. L'homme que vous aimez peut être jaloux par la suite de mon influence sur vous. La nature d'une liaison comme la nôtre ne se devine pas et ne se comprend pas. Quel qu'il soit, il me combattra comme un ennemi invisible. Il se pourrait qu'il entravât ma route, et alors ... Sarah, je ne veux pas savoir son nom.

Lady Frances était devenue rêveuse ...

A continuer.

PROVISIONS—MM. S. B. Bevans & Co, rue Poydras, Nos 31 et 33, ... [illegible] ... par le 'George Washington' ... de détail.

VIANDES ... —Les familles et les détaillants ... [illegible]

ENCAN ... —MM. Hoffman & Marks ... [illegible] ... On trouvera dans nos colonnes d'annonces ...

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 5 mai, 5 heures P. M.

COTON—Il s'est vendu, à l'encan, aujourd'hui, 257 balles ... [illegible]

SUCRE ET MELASSE—... [illegible] ... A l'encan, 5 barils de vieille ... [illegible]

AVOINE—300 sacs à $1 05 le boisseau.

SON—175 sacs gros son, pris au débarcadère, à $3 les ...

FARINE—Il s'est vendu hier ... [illegible]

FOURRAGE—Détail, $60 le tonneau de foin, $1 40 à $1 50 le maïs ... [illegible]

FRET—Nouvelle hausse. Les navires à voiles partant pour les ports du Nord, prennent le sucre à $4 50 ... et la mélasse à $1 50 le baril.

—Ventes à l'encan aujourd'hui ... [illegible] ... $7 à $10, 3 barils blue fish à $1 75, 5 demi barils vieux maquereaux No 1 ... fréquins vieux beurre à 11½ et 3 caisses vieux fromage à 5½ cts.

Reçu depuis trois jours, 9.0 balles et 155 sacs coton, 59 barils porc, 99 barils et 3½0 barils graisse, 400 barils bœuf, 513 boucauts bacon, 63 barils et 20 caisses dito, 515 barils farine, 54 rouleaux de corde, 10 paquets ficelle, 74 barils et fréquins beurre, 795 barils pommes de terre, 60 barils pommes, 31 barils sucre, 5?77 barils maïs, 1655 balles foin, 4806 sacs maïs, 100 barils dito, 15 caisses chandelles, 1031 peaux, 120 barils pommes, 25 barils pommes de terre, 96 barils mousse, 21 barils cornichons, 400 caisses savon, 23 barils porter, 533 sacs riz, 15 sacs son et $3,453 en espèces.

Expédié: Pour Bordeaux, 119 50 douves, 259 barils ... Pour la Floride, 50 barils fa... 15 ... Pour Tampico, ... Pour New York ...; pour Philadelphie, 3477 barils mélasse.

Arrivés: 4 barques, 2 bricks, 18 goëlettes, 3 steamers, 9 bateaux à vapeur et 1 barge.

Expédiés: 2 navires, 1 brick et 3 goëlettes.

Le fleuve est tombé de huit pouces depuis trois jours; il est actuellement à 2 pieds 10 pouces au dessous de la marque des hautes eaux.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 6 mai 1863

Arrivé, hier, 20 bœufs 29 veaux et 5 vaches à lait.
Vendu, 28 bœufs 41 veaux et 3 vaches à lait.
A vendre, 28 bœufs, 26 cochons, 2? veaux et 5 vaches à lait.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	30 cts.
" 2e "	20
" 3e "	15
Veaux, 1re qualité, par tête	$25 à 30
" 2e qualité, par tête	20 à 25
Cochons, par 100 livres gr.	13 à 18 ct
Moutons, suivant la qualité, par tête	$6 à $10
Vaches à lait, par tête	$60 à $15[0]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPÉDIÉ HIER.

Navire Exchange, Chancy, Bordeaux.
Goëlette Mary Magdeleine, Gregory, Pensacola
Brick Ella Reed, Jarman, Philadelphie

ARRIVÉS HIER.

Goëlette Elise Forrester, Thompson, Philadelphie
Goëlette Golden Fleece, Wickerson, à Roatan.
Goëlette Smith, de la Côte.
Steamboat St Maurice, Brown, Baton Rouge.
Steamboat Any One, Taylor, Lafourche.
Steamboat Time and Tide, Russell, Bayou Goula.

Décédé, hier matin, à cinq heures et quart, à l'âge de onze mois et deux jours, JOSEPH P. BERNARD, fils unique de Philippe Bernard et de Célestine Cestac. Les amis de la famille et ceux de Pierre Cestac sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 6 du courant, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de la famille, au coin des rues Rousseau et Seconde.

Décédé hier matin, à l'âge de 3 mois et demi, HENRI, fils de F. B. HERNANDEZ, et de MARIE E. MONIER. Le corps est exposé rue d'Amour No 457. L'enterrement aura lieu ce matin, à 6 heures. Les parents et amis des familles Hernandez et Monier, sont priés d'y assister sans autre invitation.

ATTENTION.

Voir l'annonce de la grande vente de marchandises sèches, laquelle a lieu ce matin, à 10 heures, dans la rue du Camp No 73.

[illegible] ... rue Lafayette, No 137, beaux meubles, tapis, &c—Voir aux annonces

M. R. Scott, encanteur, vend aujourd'hui: A 10 heures et demie, à l'encoignure Terpsichore et Coliseum ... Place; de beaux meubles, pour cause de départ. A onze heures, au poteau No 20, Deuxième District, 30 tierçons jambons nouveaux passés au sucre, en débarquement de la barque W H. Wall.

M. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des spéculateurs sur les ventes de 5050 sacs de sel de Liverpool, bœuf, poissons, avoine, liqueurs, &c. Les ventes ont lieu aujourd'hui.

Le soussigné, consignataire du navire français L. ALIKI, ainsi que le capitaine, déclarent n'être point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
Nlle-Orléans, 1er mai 1863. E. NAPIAS, 4mai—5f 30, rue de la Vieille Levée.

AVIS.
Les passagers par le navire EXCHANGE, allant à Bordeaux, sont priés de faire rendre leurs effets (bagages), à bord, lundi 4 mai. Ils doivent être munis d'un permis de Douane. 4 mai—3 f

AVIS.
LES fournisseurs de provisions au navire EXCHANGE sont priés de présenter leurs factures aujourd'hui avant trois heures, 30, rue de la Vieille Levée. Faute par eux de remplir cette formalité, ils ne seront pas payés. 5 mai—1f

AVIS.
Les soussignés viennent de s'associer sous la raison de J. LEVY & Co pour le commerce de chaussures, suivant acte devant Abel Dreyfous, notaire.
Leur magasin est établi à l'encoignure des rues Toulouse et des Marais où ils tiennent un assortiment complet des mieux choisis, d'articles de chaussures qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
Nouvelle Orléans, le 5 mai 1863. 6 mai—1m

En débarquement et en magasin,
A VENDRE PAR
BROTT, DAVIS & SHONS,
Rue Nlle Levée, Nos 24, 26 et 28, coin Gravier.
500 BARILS FARINE, ...
200 barils PORC MESS,
... PIG PORK,
50 tierçons JAMBONS Rawson,
25 JAMBONS M Keenan & Evans,
10 tierçons GRAISSE FEUILLE de choix,
50 barils
75 fréquins
20 seaux
25 barils MAQUEREAUX nouveaux, No 1,
20 demi barils
20 quarts
75 barillets
300 calasses, ... caisses MORUE,
100 rames PAPIER A SACS, différentes grandeurs,
10 barils CORNICHONS,
... CAFE RIO,
50 poches CAFE JAVA,
100 boîtes THE OOLONG, de choix,
10 THE ANGLAIS, de choix, breakfast,
25 THE YOUNG HYSON, supérieur,
5 caisses GUNPOWDER do,
100 caisses SAVON DE CASTILLE,
100 SAVON de Fay, pour familles,
100 SAVON ... de Lyon,
100 AMIDON,
25 barillets SEL DE SOUDE,
100 caisses CHANDELLES, Proctor & Gamble,
50 ALLUMETTES de Clara
25 BŒUF,
25 VOLAILLE,
10 DINDE,
10 HOMARDS,
40 HUITRES,
20 SAUMON,
20 LAIT, Borden,
20 PECHES,
5 ESSENCE DE BŒUF,
5 MOUTON ET LEGUMES,
5 RATIONS DE CAMPEMENT,
5 VINAIGRE AUX FRAMBOISES.
200 caisses demi et quart de caisse TABAC
Un grand assortiment de EAUX DE VIE, WHISKY, RHUM, GENIEVRE,
Et 300 caisses VIN ROUGE 6mai—6f

S. B. BEVANS & Co.,
Rue Poydras, Nos. 31 et 33,
VIENNENT de recevoir par le brick E A Reid, le ... W. H. Wall et le steamer Geo. Washington ... [illegible]
... Beurre Goshen de choix
... caisses fromages E. D. et de l'Ouest,
... Jambons Evans & Swift, ... au naturel, passés au sucre,
... [illegible] 6 mai—3f

Amer Stomachique de Hostetter
—Le célèbre Amer de Hostetter ... [illegible]
Dépôts pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 73,
G. THEURER, en dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 20
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN S. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 8,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 1
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres No 111,
THOMPSON & BARNES, 21 et 23 rue Commune.
4 mai—6

Un jeune ... vient de mettre ... victimes de la FAIBLESSE, de l'ABATTEMENT PHYSIQUE ou MORAL provenant ... AFFECTION HEREDITAIRE.
L'ELIXIR DE WRIGHT fait infailliblement disparaître ... C'est une DECOUVERTE MODERNE ... EXTRAITS VEGETAUX ... [illegible]
A vendre par T. W. WRIGHT & Co 4 mai—3m rue de Chartres No 21

CHANGE.
CHANGE sur New York, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par Wm J. REID, 4 mai— rue des Magasins, No ..

ON DEMANDE
DIX BONS TRAVAILLEURS, dont cinq au moins devront savoir parfaitement labourer. On donnerait la préférence à des ... S'adresser à M. J. Patin, vétérinaire, rue Remparts, entre Toulouse et St Pierre. 6 mai—2f

DEMANDE DE NOURRISSON.
UNE jeune dame de cette ville, venant d'accoucher, prendrait chez elle un petit nourrisson. S'adresser chez elle, rue Hôpital No 4..., ou au bureau de ce journal, lettre L. 5 mai—3f

AVIS.
J'INFORME le public et ma nombreuse clientèle, que je continue toujours à vendre du LAIT VIRGINAL pour détacher la peau et la rafraîchir. Ma demeure est No 1.., Champs-Elysées, entre Craps et Amour. Vve. NADAUD.

AVIS.
Les consignataires de marchandises sur le TRADE WIND, lesquelles ont été vendues à Port Royal, sont priés de présenter leurs réclamations immédiatement, au bureau du soussigné W. J. REID, 5 mai—3 Rue des Magasins No 33.

Aux fabricants de Cigares.
REÇU par le navire W. H. Hall— Trente caisses de tabac en feuilles du Connecticut capes et tripes, que nous offrons aux prix les plus modérés du marché. MAHER FRERES, No 51 rue Tchoupitoulas, 5 mai—6 Entre Natchez et Poydras.

Farine! Farine!
700 BARILS farine (Ex.), ... SF. En débarquement et en magasin, à vendre par J. B. VAN HORN, 4mai—6f Rue des Magasins, No 65.

EN débarquement du navire Faith, arrivé de Bordeaux—
30 barriques vin vieux, Ch Gaubert St Emilion,
2? demi do do do do
50 barriques vin rouge de la marque bien connue Côtes Fronsac,
20 ½ barriques vin blanc de Graves qualité supérieure
100 caisses vin rouge, St Estèphe, St Julien, St Emilion.
A vendre par J. N. CURIEN, 4 mai—3t Rue Toulouse No 20.

AVIS.
UNE personne fort connue en ville et très recommandée, désirerait avoir à garder une ou plusieurs des maisons des personnes qui s'absentent de la ville, à la condition de pouvoir se loger lui et sa famille, dans une de ces propriétés, ou rémunération. S'adresser à Louis Carrets, au No 36 Passage de la Bourse, au 1er, chambre No 8, à l'extrémité du balcon, de midi à 2 heures.
On offre toute référence et garantie possibles. 3 mai—6f

A vendre.
EN débarquement du navire italien Amaltea, venant de Gênes et de Marseille— —Les Marchandises suivantes—
200 barriques vin rouge de Cette, très corsé,
50 quarts de pipe vins de Madère et Porto,
200 caisses vermouth Noilly, Prat & Cie,
200 paniers huile d'olive de Possel, grandes et ½ bout.
200 caisses savon de Castille,
200 do olives, capres et cornichons,
1,000 do macaroni et vermicelli d'Italie,
500 demi caisses " "
1,000 paniers huile d'olive Bacigalupi, grandes et ½ b.
4 caisses saucissons d'Italie,
50 barils amandes cassées, gomme et graine de Canaries,
1,000 chaînes aulx,
Cédrat, fromage Parmesan, stockfish, conserves, pâtes fines. ANT. LANATA.
2mai—5 9 & 11, rue Jefferson

Ni le capitaine, ni le consignataire du navire italien AMALTEA, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.
2mai—5 ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson

VENTE à l'amiable aux prix courants, pour cause de départ, le fonds d'un magasin bien achalandé de parfumerie française — savoir un grand assortiment d'Eau de Cologne des premières qualités en dame-jeannes, bouteilles litres, 1½ litre, ½ de litre, etc—Aussi: parfumerie, savons fins, ordinaire, huile antique, essences etc; ainsi qu'une grande quantité de seines en fil français, anglais, et en coton de toutes les dimensions, éperviers de toutes longueurs, à petites mailles, &c. S'adresser chez A. THEZE, No 97, rue Royale entre St-Louis et Conti. 2mai—8

A VENDRE.
TROIS caisses contenant chacune 100/2 boîtes truffes de la marque Veuve Rosier de Nantes. S'adresser à EUGENE ROCHEREAU & CO., 3 mai— Nos 16 et 18, rue St Louis.

Coutellerie! Coutellerie!
A VENDRE par le soussigné un lot assorti de couteaux de poche, à des prix très réduits. W. E. READ, Agent, 21 rue des Magasins.

LUNETTES.
LE soussigné vient de recevoir de France un magnifique assortiment de LUNETTES, de PINCE-NEZ et de VERRES de toute sorte, du meilleur choix qu'il vend à des prix très modérés.
Pose et change de verres.
A la fabrique d'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN ALFENIDE, garantis. C. BOUYER.
rue de Chartres, 135, près de l'Hôtel d'Orléans.
25avril—3m

CURCUMA—20 barils, en vente par CUSACHS & OGDEN, 29 mars encoignure St Philipe et Royale

Théâtre de l'Opéra.
GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL DONNÉ PAR *Mlle EMMA BOURNOS.* JEUDI, 7 MAI 1863.
Le bureau de location sera ouvert LUNDI, 4 mai et les jours suivants, de 9 heures A M à 3 heures P. M.
Pour les morceaux du concert, voir le programme.
Prix des places........................ $1 50.
4mai—4f

Théâtre de l'Opéra.
Dimanche, 17 mai 1863.
Représentation extraordinaire.
Dernière apparition de M. JULIAN.
LA JEUNESSE DES MOUSQUETAIRES.
Drame en 5 actes et en 14 tableaux, par M. Alex Dumas

GRAND CONCERT A LA STRAUSS,
DIMANCHE, mercredi et samedi soir, 3, 6 et 9 mai, au salon de M. GUTH, rue Conti, entre les rues Royale et Bourbon, sous la direction des artistes suivants:
Chef d'orchestre, M. P. Greuling; Solo violon, Sig Olivera; L. Dartigues; L. Mayer; C. Dallbret; Sig Barbot; F. Eberhardt; T. Flemings; J. Charlton; C. Hopf; G. M'nlerl; F. Kerkel.
Les choix de morceaux comprennent de Grandes Ouvertures, des Pots-Pourris, des Solos et les dernières compositions de Strauss, Gungl, Lumbye, &c., &c.
Le Concert de dimanche commencera à 4 heures, ceux de mardi et de samedi à 7 heures.
Prix d'entrée............................. 25 cents.
5avril—3t

AVIS.
MME O. BOYER a repris ses classes de SOLFEGE, dans son école de musique, pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique.
Les après midi de 4½ à 5½ heures. ($3 par mois)
No 123, rue Conti 10 avril—10f 3p

Pour New York, directement
Départ, jeudi, 7 mai, à 8 heures A M
Le RELIEF, steamer de la malle des E. U., capitaine L. M Barlow, venant d'être mis complètement en état, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, du débarcadère des steamers, au pied de la rue St Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à HENRY READ, 1 mai—7 rue du Canal, No 43

Paquebot régulier pour Lafourche.
LE BATEAU A VAPEUR LAFOURCHE.
Ce nouveau bateau, qui a été construit expressément pour le commerce du Bayou Lafourche partira LUNDI, 20 du courant, à 4 heures P. M. pour Donaldsonville, Thibodeauxville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte et sur le bayou. Il fera des voyages régulièrement, deux fois par semaine.
Pour fret ou passage, s'adresser dans le 20av—1m RUE DES MAGASINS, No 58.

A VENDRE.
Pour un yacht de plaisir ou un bâtiment Express la belle goëlette ROSALIE, fine voilière et excellente pour la mer. La carcasse est de chêne anglais et les planches de pitchpin. Longueur, 21 pieds sur le front, 3 pieds et demi de ..., voiles, mâts et gréements neufs. La goëlette vient d'être ..., elle est amarrée à la Levée, en face de la Place Jackson.
Pour les conditions, s'adresser à J B. SIMONDS, 4 mai—5 rue du Canal No 30

POUR CARMEN (Mexique)—Le navire français ALIKI, capitaine Olivier, partira pour cette destination, samedi 9 courant, à midi.
S'adresser pour passage seulement au capitaine à son bord (poteau No 4 ...) ou au consignataire N. NAPIAS, 6mai 30 Vieille Levée

POUR MATAMOROS
La goëlette clipper ANNA, fine voilière, capitaine Hansen, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu.
Pour le reste de fret ou passage (ayant de beaux emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, 5 mai— Rue Vieille Levée No 125.

POUR LE HAVRE
Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Bruchet, bon voilier et de 1re classe partira pour ... le 10 mai.
Pour passage, ayant de beaux emménagements de 1re et de 2me classe, s'adresser au bureau de M. A. Caivé rue Ste Anne, No 156, encoignure Dauphine, 2me District—et pour balance de fret s'adresser chez PIAGGIO & VIOSCA 6avril 62 & 64 Vieille Levée

AVIS
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que pour le premier de mai il transportera son bureau du No 9 Passage de la Bourse, près Bienville, au No 130 Passage de la Bourse entre Conti et St Louis, où il continuera la même agence d'affaires. L. JOUBLANC.

PARTIRA TOUT immédiatement pour VERA CRUZ, le beau brick ... voilier ... [illegible] ... nombre de passagers s'adresser au No 59, Passage de la Bourse. 2avr—

JACKSON STORE
HOBAN & LAROSE,
Au coin des rues Ste Anne et Chartres, Bâtisses Pontalba
REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de bonnes marchandises ... qui seront vendues à un bon marché extraordinaire—
500 yardes calico de printemps, à 24 cts la yarde.
... baréges anglais ...
... [illegible]
Et ... choix de marchandises ... de fantaisie et autre ... à très bas prix. 2mai—1m

GRANDE VENTE.
JAMES RYBACK,
153, RUE DU CANAL.
Se transportera dans quelques semaines dans son nouveau et vaste magasin de la
RUE DU CANAL, No 149,
Anciennement occupé par KELLY & M'CARTHY
offre avant son déménagement son
STOCK TOUT ENTIER
A 25 POUR CENT AU-DESSOUS DES PRIX ORDINAIRES.
2mai—6

VACCIN.
MME MAURY annonce à sa clientèle et au public en général qu'elle vaccinera à MIDI PRECIS les mercredis et samedis.
Résidence, rue Bourbon No 214, entre Dumaine et St Philippe 2avril—3f

Modes! Modes! Modes!
Mme LOUISE MALIVERT,
58........RUE ROYALE........58
DEVANT partir pour France dans la première quinzaine de mai, afin d'y faire son assortiment pour la saison prochaine, ne voulant rien garder de ses anciennes marchandises, les offrira à partir de ce jour à DES PRIX TRES REDUITS.
Elle profite de cette occasion pour remercier les dames de cette ville, qui l'ont honorée de leur confiance. LOUISE MALIVERT 2avril—15f 58, rue Royale

DEMANDE DE PENSION.
UN gentleman demande pension et une chambre garnie dans une famille où l'on ne parle que le français. S'adresser à "Lamartine," au bureau de l'*Abeille*. 6 mai—2

Voyages de plaisir au Lac.
LE soussigné annonce au public et aux personnes qui font des excursions de pêche qu'à partir de DIMANCHE, 3 mai 1863, il fera voyager un petit bateau à vapeur (ayant de bons emménagements) entre la station du chemin de fer de la ville, le Bayou St-Jean et le Lac. Les voyages se feront comme suit:
De la station du chemin de fer de Carrollton.—A 6, 8 et 10 heures A. M. et 1, 3, 5 h. P. M.
Du Lac—à 7, 9, 11 heures A. M. et 2, 4, 7 h. P. M.
Prix 25 cents.
2mai—30 LOUIS CONTI, propriétaire.

Aux fabricants de cigares.
Tabac en feuilles! Tabac en feuilles
LE soussigné offre à vendre, aux plus bas prix du marché, en magasin et en débarquement, vingt caisses TABAC EN FEUILLES du Connecticut, pour capes et tripes. S. HERNSHEIM, 4 mai—1m rue Gravier No 30

Tabac! Tabac!
EN magasin et en débarquement:
Quarante caisses tabac manufacturé de la Virginie, des meilleures marques,
10 caisses tabac de marine,
150 grosses tabac à fumer et à chiquer de Lillienthal,
20 grosses tabac Solace d'Anderson,
20 grosses tabac coupé fin, de Goodwin,
100 grosses tabac Gail & Ax,
A vendre par S. HERNSHEIM, 4 mai—1m rue Gravier No 30

ABONNEMENTS.
HEBERT & ESCOUSSE,
131, rue de Chartres,
Agent général du *Courrier des Etats-Unis* et de tous les journaux de Science, Arts et Modes DE PARIS.
NOUS informons nos anciens abonnés aux publications FRANÇAISES ainsi que le public en général que nous sommes en mesure de leur fournir des abonnements pour 1863. 20 avril—15f

LIQUIDATION!!
L. GUILBAUX, sellier, 121 et 123 rue Royale, prévient sa clientèle, que désirant clore les affaires, il vendra tout son stock, consistant en—Selles, harnais, brides, colliers, mors, fouets et cravaches, articles de chasse, bouclerie à l'usage de messieurs les selliers, &c, &c., au PRIX COUTANT, pour du comptant.
M. Guilbaux engage tous ses clients à venir s'assurer eux-mêmes du bon marché auquel il vendra tous les articles sans exception, contenus dans son magasin.
Nlle-Orléans, le 16 février 1863. L. GUILBAUX, 16 fév—3m. 121 et 123, rue Royale.

FABRIQUE DE FLEURS.
M. DARDIGNAC a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il vient de transférer son magasin de la maison portant le No 161, rue Royale à celle à côté, même rue, No 155, encoignure St Pierre.
M. Dardignac continuera comme par le passé à fabriquer toutes sortes de fleurs, au naturel et fantaisie. On trouvera constamment dans son magasin un grand et bel assortiment de couronnes de mariées, de demoiselles d'honneur, pour première communion, soirées, bouquets de fêtes, ornements d'Eglise, garnitures de salon, roses, camélias, dahlias, marguerites et autres; il fait sur commande tout ce qui concerne son état. De bonnes ouvrières sont attachées constamment dans son établissement. On donne des leçons de fleurs. On demande des ouvrières qu'on emploiera de suite.
3 avril—3m, 2pe

A LA PLUME DE BRONZE.
FRANCIS BOUVAIN,
Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
Papeterie et articles de bureaux.
Papiers en tous genres, à la rame et en détail, Papier à lettres, Papiers d'écoliers, Papier notaire, Papiers d'emballage, Papiers mantille, Papiers de fantaisie, Papiers de soie, Papiers pour dessin, Papiers de couleur, Papiers à plat, Papiers pour journaux, Papiers fins français et anglais, &c., &c.
Articles de bureaux et fournitures d'école.
Plumes, crayons, encres, encriers, ardoises, enveloppes de toutes grandeurs et qualités, cire, porte plumes, canifs, gommes, règles, cahiers brochés et reliés, &c. Assortiment COMPLET de LIVRES DE COMMERCE, toutes reliures et réglures, à prix excessivement réduits.
Cartes à jouer, dominos, échecs, &c.
Toute espèce de réglure sur commande. Imprimerie typographique.
Maison de commission pour tous papiers, etc., spécialité d'importation française et anglaise. Spécialité pour papiers à cigarettes. Objets pour cadeaux. PRIX DES PLUS RAISONNABLES.

VENTES A L'ENCAN.

100 caisses bottes, souliers et brodequins,
PAR GABRIEL LEAUMONT.
MERCREDI, 6 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan rue de Chartres No 88—
100 caisses bottes, souliers et brodequins.
Conditions à la vente. 5 mai

21 excellents mulets et un fort lot de harnais
PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur
IL sera vendu, mercredi, 6 du courant à 10 heures, à la Presse à Coton Calliope, près le dépôt du chemin de fer de Jackson—
21 excellents mulets et un fort lot de harnais.
Conditions—Comptant. 4 mai—3

Grande vente importante de beurre Goshen de choix, graisse, chandelles blanc de baleine et opales, amidon, jambons passés au sucre, plats côtés, épaules, café Rio, tabac, whisky, eau-de-vie, &c., à l'encan.
PAR R T MONTGOMERY.
IL sera vendu, jeudi, 7 du courant, à midi, à la salle d'encan, rue du Camp, No 9—
88 fréquins beurre Goshen de choix,
15 tierçons, barils et barillets graisse feuille de choix,
175 caisses chandelles blanc de baleine et opales,
2? do amidon, diverses marques,
21 bar ... saleratus
... barils et boucauts sucres, bruts et en morceaux,
20 tierçons et boucauts plats côtés et jambons
22 sacs café Rio,
27 caisses tabac de Marine,
47 barils et ½ pipes whisky et eau de vie,
Et une grande variété d'autres groceries de choix dont l'énumération serait trop longue.
Conditions—comptant. 6 mai

Succession de Jos M. Laborde. Vente de meubles de maison et de meubles de bureau, à l'encan
PAR R T. MONTGOMERY, Encanteur.
IL sera vendu, lundi, 11 mai 1863, à 10 heures au bureau No 11 de la rue Gravier, en vertu d'un ordre de l'Hon J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District, No 19,396, daté N-Orléans 27 avril 1863
Tous les meubles de bureau appartenant à la dite succession, d'après l'inventaire—coffre fort, pupitres, tables, chaises, presse à lettres, sofa, &c., &c.
Immédiatement après cette vente, à 11 heures, à la résidence rue Apollon entre Euterpe et Erato—piano en bois de rose, meubles de salon, salle à manger et chambre à coucher, glaces, literie, bibliothèque, linge de table, linge de corps, batterie de cuisine, &c., d'après l'inventaire.
Conditions—Comptant. 29 avril—6, 9, 11 mai

Vente, sans réserve, de tout un stock pour cause de liquidation.
PAR Wm P. VINCENT encanteur.
IL sera vendu, mercredi 6 du courant, à 10 heures, au magasin de MM. Taiamon, Desommes & Co, rue des Magasins, No 4—le stock entier, ... d'importations récentes, comprenant plus de 500 lots de marchandises anglaises, françaises, allemandes et américaines telles que
Drap d'été, mouchoirs batiste fil, bonneterie, ... françaises imprimées, baréges anglais, ..., mérinos, ... barège, mantelet soie, linge de table fil, toiles d'Irlande, toiles à moustiquaires, ... et dentelles, baréges soie, rubans de fantaisie, corsets indiennes, cotons blancs et écrus, &c.
Les catalogues seront prêts et pourront être livrés avant le jour de la vente.
Conditions comptant. 2 mai

Meubles...... Meubles.
PAR P. H FLYNN, encanteur.
Bureau, rue Royale, No 31.
IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, 6 du courant, à onze heures et demie, dans la rue Royale No 31—Un grand assortiment de meubles, comprenant bois de lit, armoires, bureaux, sofas, ottomanes, matelas, vaisselle, verrerie, &c. &c., &c.
Conditions—comptant 6mai

Succession de Estève Maindbourg—No 19,495.
PAR J B CROZAT, Encanteur.
Bureau, No 96, rue Royale, près St Louis
EN vertu d'un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker juge de la Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans, en date du 5 mai 1863, à 10 heures, sur les lieux situés rue de la Vieille Levée, entre les rues St Philippe et Ursulines, pour le compte de ladite succession, savoir:—
121 ½ barils pommes de terre, 20 sacs patates douces 23 sacs d'ail, et un lot de sacs vides.
Conditions—Comptant. 5 mai

Jambons! Jambons!
PAR R SCOTT, encanteur.
AUJOURD'HUI mercredi, 6 mai, à onze heures, il sera vendu au poteau No 20, Deuxième District, en débarquement de la barque W H. Wall—
30 tierçons jambons nouveaux, extra, passés au sucre.
Conditions à la vente 6 mai

MARCHANDISES SECHES, CHAPEAUX ET LINGE FAIT.
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.
JEUDI, 7 courant, il sera vendu, ... Nos 43 et 47, rue de la Vieille Levée—
300 lots marchandises sèches, telles que:
Soieries de fantaisie, toiles d'Irlande, gingas fil, corsets, jupons, cotonnade, cotons blancs et écrus, indiennes, mouchoirs Madras, baréges anglais, foulards brin fil, baréges pour voiles, mousse, jaconas, percale, mousseline à carreaux, crinolines, &c &c.
—AUSSI—
250 douzaines chapeaux feutre et paille.
—ET—
150 lots linge fait d'hiver, chemises caleçons, &c.
Conditions—A la vente. 4 mai—3

Avis de la Direction des Postes.
Droit de poste payable en espèces
CONFORMEMENT aux instructions du Directeur général des postes, le droit de poste sur les lettres venant de la Grande Bretagne et de l'Irlande de France, de Russie, de Hambourg, Brême ou de Belgique, sera perçu en espèces d'or ou d'argent, à partir du 1er mai prochain. JOHN M. G. PARKER, 28avril—1m Maître de poste.

PARFUMERIE FRANÇAISE
Des Meilleurs Fabricants
Et garantie sous tous les rapports,
A vendre chez LION & ANDREE, 54 & 56, rue Royale, coin Bienville
POMMADES ET HUILES POUR LES CHEVEUX.
Huile philocome, Société Hygiénique
Huile tonique de Weber, contre la chute des cheveux,
Huile de quinine de Lajoue
Eau ... pour faire pousser les cheveux
Eau de Marie pour teindre et faire pousser les cheveux
Eau Lustrale de Guerlin pour ... les cheveux
Eau Athénienne de Pineau ... les cheveux
EAU DE TOILETTE
Eau de Cologne de Pineaud, Violet, Pivert, Labroyere, Vincent, J. Marie Farina.
Eau de Paris, Eau philodermique, Eau de Marie, Eau de Verveine, Eau de Lavande Ambrée, Eau de Beauté, Vinaigre de Bully, Vinaigre de la Société Hygiénique, Vinaigre de Marie.
DENTIFRICES—Poudre du Dr Pierre, au quinine et corail,
Poudre de la Société Hygiénique,
Poudre de nacre de perle, Do de charbon, Do corail à la reine,
Poudre de Cruzel, poudre de Manplas, Do de cadets, Opiat—Eau du Dr Pierre, eau de Pineau, &c., &c.
Eau antilrice de Sa.., de Botot, de Marie et de Pelletier. ELIXIR odontalgique de Pelletier.
POUDRES POUR LA PEAU
Poudre de riz de Lubin dito de la Société Hygiénique
" de " de Ladvocat blanche et rose.
" de fleur de riz de Pineaud,
Blanc de neige de Pivert, dito de Mailly,
Chalk Baal rose et blanche,
Blanc liquide pour blanchir la peau,
Blanc de Pineaud, dito de Lubin, dito de Ladvocat, de cygne, dito Lavandière, dito Chonneaux—&c,
Teinture pour les cheveux et la barbe.
Eau de Berger Chromacome de Verreux & William,
Fard liquide, dito en pot,
Lait végétal au boutons de rose,
Eau sans pareille pour adoucir la peau,
Blanc de perle rouge de théâtre, vinaigre rouge,
COLD CREAM DE PINEAUD.
Blanc de lys, pommade de concombres,
Crème de Perse, Société Hygiénique,
Crème froide aux fraises, pommade pour les lèvres,
SAVONS SUPERFINS
De Pineau, Chonneau, Pivert, Violet, Thridace, Société Hygiénique avec et sans odeurs, suc de laitue &c.
Do en pâte pour la barbe,
Crème ambroisiale de Guerlin,
Do suc de laitue, de Pineau,
Do au amandes amères.
Poudre de savons, ... Hongroise, pour moustaches.
COSMETIQUES
de Lubin, Pineaud, &c. Bandoline pour lisser les cheveux.
Véritable teinture d'arnicka, suisse,
Injection Briand.
Toutes ces marchandises sont garanties et à vendre chez LION & ANDREE, 1 mai 54, et 56, rue Royale

CHEMISES ET ARTICLES POUR HOMMES.
LION & ANDREE,
VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment de chemises toile, de toile et coton, gilets et caleçons laine & coton, caleçons toile, chaussettes françaises et anglaises, cravates noires et nouveautés, pantoufles pour hommes et pour femmes, brosses à tête, à barbe et à habits, de toutes descriptions, mouchoirs, cannes, gants fil, do soie, bretelles.
ARTICLES POUR DAMES.
Lacet, alpaka de toutes couleurs pour garnitures de robes, velours noir et couleurs de toutes largeurs, corsets, mitaines, gants fil, do soie, demi parapluies (dit en tous cas).
Un magnifique assortiment d'ombrelles à vendre à des prix extrêmement réduits.
Peignes à chignon, du démêloir, do fin en écaille, &c, &c.
Bijouterie en or et pour deuil.
Dentelles Cambrai pour mantelets &c.
Franges noires et couleurs, do. &c.
Chez LION & ANDREE, 54 et 56 rue Royale.
HUILE COLZA
Pour l'usage des lampes modérateur.
do do do Carcelles.
A vendre chez LION & ANDREE,
1er mai—15 f—3 p s 54 et 56 rue Royale

Corde d'Emballage.
CORDE D'EMBALLAGE—450 rouleaux corde supérieure du Missouri faite à la machine, en lots au gré des acheteurs.
Vieux whisky Rye.
6 barils whisky très vieux et très fin, à vendre par GEORGE S. BEARD, 11av—1m Entrepôt St Louis

Grand assortiment de papiers ET D'ARTICLES DE BUREAUX,
A LA PLUME DE BRONZE,
Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
REÇU par steamers CREOLE et CONTINENTAL—
375 rames papiers d'écriture,
200 rames papiers à lettres,
250 do do d'emballage et à envelopper,
165,000 enveloppes de lettres assorties,
100 rames papiers pour journaux,
Ainsi qu'un assortiment complet des plus choisis de papiers à plat pour imprimeurs (tous formats et poids).
Papiers pour factures, cartes, papiers de couleurs et de fantaisie pour dames, &c,
Articles de bureaux et livres de comptes des plus variés,
Porte-monnaies et portefeuilles,
Le tout à vendre au plus bas prix possible, EN GROS ET EN DETAIL,
A la Plume de Bronze. FRANCIS BOUVAIN, 30 avril—15f Rue Bourbon, entre Bienville et Conti

ARTICLES DE MODES.
No 66, rue de la Douane, au 1er.
W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, plumes etc. 27 avril—30

Cliquot! Cliquot!
VINGT-CINQ caisses Champagne de la veuve Cliquot, venant d'être reçus et à vendre par B. L. CASTENDYKE, 4 mai—6 rue Tchoupitoulas No 15

A VENDRE,
40 Barriques vin rouge "S. Bontegeak" 200 caisses do do En déchargement du navire Faith, de Bordeaux. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co 2 mai 16 et 18, rue St Louis

VENTES A L'ENCAN.

16 caisses indiennes et coton blanc. 200 douzaines malakoffs français supérieurs—coutils fil, cotonnades, bas, gants, mouchoirs de poche, &c.
PAR T. KEELAR & SON T. KEELAR, encanteur.
SERONT vendus MERCREDI le 6 du courant, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, rue du Camp, No 71—
16 caisses de cotonnades assorties importées, telles que des Merrimack, Cocheco, Empire, Pemberton,— 3 caisses coton blanc, 2 caisses coutil ..., 200 douzaines de paires de bas assortis, 20 douzaines de gants ..., 200 mouchoirs de fil, peignes, épingles, aiguilles, coutellerie, articles de fantaisie, &c., &c.
—AUSSI—
200 douzaines malakoffs français supérieurs à devanture en peau de chevreau.
... [illegible] 6mai

Bœuf, Poisson, Avoine, Savon, Liqueurs, &c.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur
IL sera vendu, mercredi, 6 du courant, à onze heures A. M dans la rue Tchoupitoulas No. 7
... sacs avoine,
75 barils bœuf mess,
20 caisses savon brun,
... barils saumon,
... barils eau de vie de pêches
10 do do de pommes
10 do vieux whisky ...
50 barillets maquereaux No 1
Conditions, comptant. 5mai

5050 sacs Sel.
PAR D. E. MORPHY, encanteur
IL sera vendu mercredi 6 du courant, à ... heures A. M sur la Levée, 1er District, en face du marché aux fruits—
5050 sacs gros sel de Liverpool
En déchargement de la barque Paladin.
Conditions ... 5mai

Vente, sans réserve, de marchandises sèches.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres No 40
MERCREDI, 6 du courant, à 10 heures du matin il sera vendu—
Baréges ... pour robes de bal,
Bobines fil ...
Toile d'Irlande blanche et imprimée
Indiennes françaises et américaines
... [illegible]
A midi précis—fera de vente sans réserve de ...

Grande vente, sans réserve, de chapeaux, casquettes et articles de paille, comprenant les consignations entières de E. Stapleton & Co.
PAR HOFFMAN & MARKS
J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres No 40.
MERCREDI, 6 mai, à midi précis il sera vendu— ... [illegible]
—EGALEMENT—
Un grand assortiment de chapeaux de feutre et soie. ...

Beaux meubles à l'encan, pour cause de départ.
PAR R. SCOTT, encanteur Bureau, rue des Magasins
MERCREDI 6 mai, à 10 ... à l'encoignure des rues Terpsichore et Coliseum ... [illegible]

Sumac, Sumac,
PAR F. F. TRINCHARD
IL sera vendu ... [illegible]

Succession d'E. e Fontenelle et de Jeanne ...
Actions de Banques en lots, au gré des acheteurs.
PAR R. GUTIERREZ Encanteur
LUNDI prochain ... [illegible]
175 ... actions de la Banque ...
Conditions—Comptant ... 6mai

VENTES JUDICIAIRES.

James Shannon vs George Pierce
DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle-Orléans, No 19,9..—En vertu d'un ordre de vente ... [illegible] ... JAS E. DUNHAM shérif 6 mai

John Geo Meyer contre John Fitzgerald
COUR du Septième Juge de Paix, Paroisse d'Orléans—No 250— ... [illegible] ... T. F. MAGUIRE, Constable

Jean Dure contre Champreau.
COUR du Septième Juge de Paix, Paroisse d'Orléans ... JOHN T. BARRETT, Septième Juge de Paix ... à l'enchère publique, ... mai 1863, à midi dans la rue du Camp, No 425, entre les rues St André et St Marie— ... [illegible] T. F. MAGUIRE, Constable

Habillements nouveaux.
LE soussigné vient de recevoir un grand stock complet d'HABILLEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE, la plupart à bas prix. Il appelle sur ces articles l'attention du commerce et des acheteurs de la campagne.
Egalement, un assortiment frais de VETEMENTS DE PLANTATIONS. Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
GEORGE SEARING Rue des Magasins No 29, encoignure Gravier 27av—20f

Or et Argent.
LE plus haut prix est payé pour la vieille matière d'OR et d'ARGENT au bureau de Change, No 3? rue Royale [Bourse des Marchands] 17 avril—1m

Fabrique de fleurs artificielles.
Mlle EMELIE SERVANT, fleuriste
Ex première de chez Mme Dardignac, et si avantageusement connue des dames de la Nouvelle-Orléans, vient d'ouvrir un magasin, rue Royale, No 161, entre St Pierre et Orleans. Elle invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter son joli assortiment de fleurs en tous genres. On trouvera constamment chez elle des fleurs de premier choix, fleurs naturelles et de fantaisie, spécialité pour parures de mariées et de soirées, Couronnes de communiantes, Garnitures de salon, Bouquets d'Eglise, Ornements pour tombeaux, &c.
Fait sur commande toute espèce de fleurs.
Donne des leçons 11 avril—1m

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 154 entre Dauphine et Bourgogne.
Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.
Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 154, entre Dauphine et Bourgogne 1er mai—1m

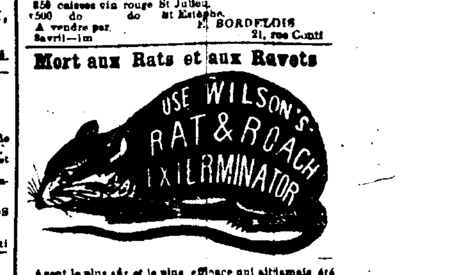
INSTITUTION.
M. G. H. GORDON a transporté son Institution des Champs Elysées à la rue de l'Esplanade, coin Bourgogne ou Craps, dans l'édifice connu autrefois sous le nom de "Orleans High school" et plus tard sous celui de "College of New Orleans". Ce bâtiment est admirablement divisé en salles pour les différentes classes, et ces salles ont été complètement restaurées. Le chemin de fer se trouve à la porte de l'Institution et permet aux élèves d'y venir de toutes les parties de la ville. 1er mai—4f

VIN! VIN!
CINQUANTE barriques vin rouge de table pour familles.
A vendre par B. L. CASTENDYK, 21 mars Rue Tchoupitoulas, No 15

VINS VINS
30 barriques vin rouge ordinaire.
15 do do pour famille.
25 caisses muscat de Frontignan.
20 do vermouth de Turin.
A vendre par L. B. SANARENS, 18 avril—2m 354, rue de Chartres, près Esplanade

VINS! VINS!
EN débarquement du navire Laura Russ, de Bordeaux
—85 barriques vin rouge St Magne,
95 barriques vin rouge St Estèphe,
25 do do St Julien,
25 do do Chateau Brandeau,
58 do vin blanc Sauternes,
250 caisses vin rouge St Julien,
500 do do St Estèphe.
A vendre par E. BORDELOIS 8avril—1m 21, rue Conti

Mort aux Rats et aux Ravets



Agent le plus sûr et le plus efficace qui ait jamais été offert au public pour l'extermination de cette désagréable vermine.
Méfiez-vous des mauvaises contrefaçons, et demandez le véritable "WILSON'S RAT AND ROACH EXTERMINATOR".
A vendre par WRIGHT & Cie., No 21, rue de Chartres, entre Canal et Douane. 10mars— Seuls Agents

A LOUER.
LE haut de la jolie maison située à l'encoignure Royale et St-Philippe, comprenant quatre appartements, cuisines, chambres à domestiques, chambre à bain, &c. &c., à un bon locataire. Les conditions seront très avantageuses.
S'adresser chez THEODORE DANZIGER, Encoignure Royale & St. Philippe.